

Témoignages de l'entourage

Désemparé

Par [Elye](#) Posté le 13/02/2025 à 22:01

Bonjour à tous,

Je lis plusieurs histoires et je constate que nous sommes tellement nombreux à vivre ce cauchemar. Je me retrouve dans tellement de témoignages.

Impuissant, malheureux et en colère voilà ce que nous sommes tous.

On se sent si seul face à cette merde, ce poison qui rend fou et qui brise nos vies.

On espère, on veut y croire, mais en vain toujours la rechute, et on s'en veut, pourquoi lui ? on le supplie d'arrêter, de prendre conscience, on le menace, on pleure, on crie. Mais il n'y a rien à faire.

Cela fait 13 ans que je vis avec un toxicomane à la cocaïne, et que je dépéri de jours en jours. J'étais une personne joviale, entouré d'amis. Je n'ai plus rien, plus de force non plus je crois. Moi qui avait des rêves, j'ai perdu toute joie de vivre. Je vie avec une angoisse permanente, cette boule dans le ventre qui te gâche la vie. J'ai perdu du poids, je ne suis que l'ombre de moi-même. Je n'arrive pas à être heureuse. Comment l'être de toute façon, dès que la paye tombe, il prend tout, il ne s'arrête plus, tant qu'il reste de l'argent sur le compte. Les dettes s'accumulent, et au bout de 2 jours on a plus un centime. Je dois courir faire les courses, vite payer le loyer sinon je sais qu'on aura rien.

Mais malgré tous ce mal, je reste là, avec lui. Je n'ai plus de force pour partir. Il m'a tout pris.

C'est horrible ce que je vais dire, mais quand il est dans cet état, complètement déconnecté du monde réel, que je suis désespéré, je souhaite qu'il lui arrive malheur, pour que ça s'arrête enfin. Je n'en peux plus.

Des centaines de fois, il m'a promis que c'était terminé, mais à peine il a 50 € en poche, que ces promesses s'envolent. Il est instable, colérique, juste malade.

En résumé, dans son corps, ils sont deux, il y'a le bon et le mauvais. Je déteste le deuxième, avec ce regard fuyant qui oublie sa famille, qui nous détruit, je lui en veut terriblement, je n'arrive pas à comprendre, comment cela peut être si dur d'arrêter, plus dur que de faire mal à sa famille ? Je ne l'accepte pas, je ne l'accepterai jamais.

Sans volonté sérieuse, il ne s'en sortira pas, je ne peux rien faire pour lui, j'ai tout essayé..

J'apporte un témoignage très négatif et je m'en excuse mais c'est mon état d'esprit actuel, car a

l'heure a laquelle je vous écrit, une fois de plus je suis avec le deuxième lui..